Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

Les préoccupations et les impacts associés à l'utilisation d'Internet dans les milieux des jeunes d'âge scolaire

Les relations, le temps et le développement

Rapport synthèse

GARDER notre monde EN SANTÉ

Québec

Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

Les préoccupations et les impacts associés à l'utilisation d'Internet dans les milieux des jeunes d'âge scolaire

Les relations, le temps et le développement

Rapport synthèse

Jean-François Biron

Caterine Bourassa Dansereau

2011

GARDER notre monde ENSANTÉ

Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
Québec

Une réalisation des secteurs Tout-petits – Jeunes
Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3
Téléphone : (514) 528-2400
www.dsp.santemontreal.qc.ca

Auteurs :
Jean-François Biron, agent de planification, de programmation et de recherche. Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, Direction de santé publique.

Caterine Bourassa Dansereau, professionnelle de recherche pour le comité régional de prévention sur les jeux d'argent et dépendances. Doctorante en communication, Université du Québec à Montréal.

Remerciements :
D'abord, nous sommes redevables à tous les professionnels et intervenants qui ont accepté de fournir de l'information et de répondre à nos questions. Pour leur temps et le partage de leurs précieuses expériences, nous les remercions ici collectivement.

Le Comité régional de prévention sur les jeux d'argent et dépendances (Montréal) a permis de développer ce projet.

Le laboratoire de recherche en sociologie de l'Université Laval, dont notamment Madeleine Pastinelli, qui collabore avec notre organisation depuis les dernières années sur le thème Internet/santé.

Pour les discussions enrichissantes et leur soutien à certains moments de la démarche, nous tenons à remercier les personnes suivantes :

Pierre H. Tremblay
Geoffroy Denis
Élisabeth Papineau
Louis-Robert Frigault
André Gobeil
Martine Tremblay
Carole Poulin

Communications :
Patricia Lemoine

© Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2011)
Tous droits réservés

ISBN 978-2-89673-116-9 (version imprimée)
ISBN 978-2-89673-117-6 (version PDF)
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2011
Prix : 8,00 $

Il est toujours sage de regarder en avant, mais il est difficile de regarder plus loin qu'on ne peut voir.

Winston Churchill

Mot du directeur

Cette publication témoigne de la place que prennent aujourd'hui les technologies des communications et le réseau Internet dans le quotidien des milieux scolaires. Elle souligne également les défis avec lesquels ces milieux doivent composer, considérant les usages multiples que suscitent ces technologies chez les adolescents. Sans remettre en cause les avantages qu'offrent les technologies Internet pour la société dans son ensemble, force est de constater que leur intégration rapide au sein de la population ne se fait pas sans heurts. En s'appuyant sur des informations recueillies sur le terrain, des études et productions scientifiques, ainsi que sur des représentations véhiculées dans le discours médiatique, ce rapport offre une lecture nuancée de la situation actuelle en présentant et en analysant succinctement les principaux problèmes et préoccupations qu'on associe aux technologies Internet dans les milieux scolaires.

C'est pour répondre aux demandes de plus en plus nombreuses qui nous sont acheminées qu'ont été amorcés des travaux sur le thème des jeunes et Internet. Les gestionnaires et intervenants œuvrant auprès des adolescents trouveront dans ce document plusieurs informations pertinentes pour cerner les enjeux et planifier, au besoin, d'éventuelles actions à mettre en place. Des pistes sur le rôle de soutien que pourraient jouer les acteurs de santé publique sur cette problématique, sont également dégagées.

En matière « d'Internet et de la santé », il est clair que les prochaines années permettront de générer davantage de connaissances tirées d'évidences scientifiques et de l'expérience des intervenants œuvrant auprès des jeunes. Les technologies Internet continueront tout autant à se renouveler, à susciter de nouvelles façons de faire et à poser de nouveaux défis aux milieux scolaires. L'évolution et le dynamisme des technologies Internet en font un objet d'étude captivant. C'est grâce à la collaboration de plusieurs acteurs œuvrant pour les jeunes dans la communauté, que nous pourrons continuer à bénéficier des avantages que procurent les technologies Internet tout en minimisant les impacts délétères qu'ils comportent pour la santé des jeunes montréalais.

Bonne lecture !

Le directeur de santé publique,

Richard Lessard M.D.

Résumé

Les technologies Internet[1] (TI) évoluent rapidement, sont largement répandues et font l'objet de multiples usages dans la population et les organisations. Au-delà des nombreuses opportunités qu'elles offrent pour documenter et promouvoir l'état de santé dans la population, les TI suscitent plusieurs préoccupations puisque certains usages peuvent affecter la santé globale des individus. Les appréhensions relatives aux impacts négatifs des TI sont notamment soulevées par les milieux scolaires et les intervenants soucieux du bien-être des jeunes. En ce sens, les acteurs de santé publique reçoivent maintenant de nombreuses demandes d'information. Afin d'obtenir une meilleure compréhension des enjeux de santé publique, sur la question des jeunes et Internet, nous avons procédé à une démarche exploratoire impliquant des entrevues auprès d'acteurs clés, une revue de littérature, un portrait sommaire du discours médiatique et des outils de prévention disponibles. L'analyse des informations recueillies révèle que les technologies Internet suscitent de l'enthousiasme et que l'expérience des utilisateurs, jeunes et moins jeunes, est vécue de façon positive. Toutefois, des impacts négatifs ainsi que de fortes préoccupations sont identifiées et s'articulent sous trois grands thèmes : les relations interpersonnelles, le temps consacré aux TI, le développement des jeunes. L'impact des TI sur les relations interpersonnelles, soit les tensions et la violence associées, est une priorité clairement identifiée par nos travaux. C'est un aspect qui se voit aussi corroboré par des données d'enquêtes existantes. Parallèlement, la gestion des TI en contexte d'apprentissage scolaire s'inscrit dans une dynamique où les professionnels désirent trouver l'équilibre entre un rôle de soutien à l'éducation et celui d'encadrement des élèves. D'autre part, le lien de dépendance aux TI (cyberdépendance), s'il est souvent relaté par les médias, n'apparaît pas être bien défini ni être une préoccupation majeure dans les milieux rencontrés. Une clarification entre le lien de dépendance et celui de la gestion du temps consacré aux activités en ligne est à envisager. Sous l'angle du « temps-écran », la littérature rapporte des impacts physiques associés à la sédentarité comme l'obésité et la présence du syndrome métabolique, ainsi que sur le développement psychologique des enfants. Par ailleurs, les outils et les interventions disponibles en matière de prévention des impacts négatifs des TI sont surtout orientés autour de déterminants individuels comme la responsabilisation des adolescents. Avec l'intérêt qu'il suscite, le thème des TI offre un terrain propice aux interventions visant le développement de compétences personnelles et sociales des jeunes. En conclusion, pour agir en amont des impacts connus des TI sur la santé, le rôle des instances de santé publique devrait privilégier les pistes d'actions susceptibles d'influencer favorablement l'environnement des jeunes, ainsi que de voir au partage des connaissances disponibles avec les acteurs des milieux.

[1] Dans le cadre de ce rapport, le terme « technologies Internet » est utilisé pour décrire l'ensemble des infrastructures et des appareils qui permettent aux individus d'accéder au réseau Internet (ordinateurs, téléphones cellulaires ou autres équipements).

Table des matières

Mot du directeur ____ *i*

Résumé ____ *ii*

Table des matières ____ *iii*

1. Contexte ____ *1*

1.1. Technologie de l'information et santé populationnelle ____ **1**

1.2. Un état de situation sur les jeunes d'âge scolaire et Internet ____ **1**

2. Cueillettes d'informations ____ *2*

3. Synthèse des informations recueillies ____ *4*

3.1. Portrait des études disponibles ____ **5**

3.1.1. Usages des technologies Internet ____ 5

3.1.2. Avantages et inconvénients liés aux usages d'Internet ____ 5

3.1.3. Éduquer ou contrôler? ____ 7

3.2. Discours médiatique ____ **8**

3.2.1. Risques et dangers ____ 8

3.2.2. Responsabilisation ____ 9

3.2.3. Source de progrès et d'avancement ____ 9

3.2.4. Socialisation ____ 9

3.3. Portrait d'un milieu – point de vue d'acteurs en milieux scolaires ____ **10**

3.3.1. La situation des jeunes et des TI : les relations, le temps et le développement. ____ 11

Les relations ____ 11

Le temps ____ 12

Le développement ____ 13

3.3.2. Besoins exprimés ____ 14

4. Portrait des outils d'intervention et d'information ____ *16*

5. Conclusion ____ *18*

Bibliographie / Références bibliographiques ____ *21*

1. Contexte

1.1. Technologie de l'information et santé populationnelle

Que ce soit par l'invention et l'introduction du téléphone au siècle dernier, de la radio, de la télévision et plus récemment du réseau et des technologies Internet (TI), les avancées en matière de développement des technologies de l'information et des communications figurent parmi les moteurs de changements sociaux. En outre l'accroissement des formes et des accès par lesquels l'information circule, la multiplication des canaux pour produire et diffuser de l'information devient une composante importante des interactions publiques et interpersonnelles. Pour les générations qui grandissent avec la présence du réseau Internet, l'usage des TI s'inscrit notamment au sein des processus de construction de l'identité et des liens sociaux. Dans le cadre d'une approche populationnelle de la santé, l'évolution des TI offre, sans l'ombre d'un doute, une multitude d'opportunités. On assiste ainsi à l'émergence d'initiatives novatrices qui s'appuient sur les TI et les interactions rendues possibles avec les « internautes » dans divers domaines : recherche, surveillance de l'état de santé de la population, promotion de saines habitudes de vie et prévention. À l'instar de ce qu'on observe dans la plupart des secteurs d'activités, les instances de santé publique s'adaptent et tirent profit de nouvelles avenues pour réaliser leurs mandats.

Si les TI peuvent être envisagées dans une perspective utilitariste, afin de promouvoir et de documenter l'état de santé populationnelle, la multitude d'usages émergeant des individus et de leurs réseaux sociaux suscite également leurs lots de questions quant aux impacts qu'ils peuvent produire sur la santé. La rapidité d'implantation et l'adoption des TI entraînent des changements à grande échelle sur la communication humaine, au sens le plus large, ce qui nécessite d'incontournables efforts d'adaptation dans de multiples sphères de la société. En ce sens, l'introduction des TI et d'équipements communicationnels qui semblent se renouveler perpétuellement au sein des écoles et familles où se développent les jeunes n'est pas sans conséquence.

1.2. Un état de situation sur les jeunes d'âge scolaire et Internet

Les acteurs sociaux qui visent à promouvoir la santé se voient maintenant interpellés par plusieurs questions relatives à l'impact des TI sur la santé globale et le développement des individus. Dans le cas de la présente démarche, c'est à partir de travaux touchant les jeux d'argent par Internet (Chevalier et al. 2006, Papineau et al. 2010) que s'est ouverte une nécessaire réflexion, plus globale, sur le thème « Internet / santé ». Les milieux avec qui nous collaborons ont ensuite relayé un nombre impressionnant de demandes d'informations[2], ce qui correspondait par ailleurs à un intérêt plus marqué dans la sphère des médias pour le « cyber » : cyberintimidation, cyberdépendance, cyberprédation, etc. Il faut humblement admettre que nous sommes encore peu outillés pour répondre aux demandes d'information qui nous parviennent et qu'une vue d'ensemble sur les problèmes de santé associés à l'usage des TI dans la population est encore à définir au sein de notre organisation. C'est dans ce contexte que nous avons développé un projet visant à mieux

[2] Demandes d'information des médias, des milieux scolaires, communautaires et intervenants de la santé, notamment par le biais d'un comité régional de prévention sur les jeux d'argent et dépendances.

saisir l'état de la situation touchant *les jeunes et Internet,* plus précisément les jeunes d'âge scolaire.

L'intérêt de s'attarder aux jeunes d'âge scolaire est en partie motivé par le fait que les préoccupations de nos partenaires allaient principalement en ce sens et convergeaient avec une priorité émise par le Directeur de santé publique de Montréal soit : « des jeunes en santé qui réussissent leur apprentissage scolaire »[3].

Avec des moyens relativement modestes, nous voulions aborder des questions qui, elles, ne le sont pas.

- Il importait donc de documenter les usages Internet des jeunes d'âge scolaire et de comprendre davantage les préoccupations des parents, des milieux scolaires et autres acteurs concernés par la santé des jeunes :

- Nous voulions savoir quels étaient les problèmes jugés prioritaires dans les milieux et quels sont ceux qui sont effectivement documentés.

- Enfin, nous voulions voir si des outils de prévention étaient disponibles et si des actions de prévention sur des problèmes qu'on associe aux TI étaient en cours.

Nous avons ainsi élaboré une démarche exploratoire qui avait pour objectifs de mieux comprendre les problèmes associés à l'introduction des TI et à en obtenir une meilleure vue d'ensemble. Cette démarche devait contribuer aux réflexions portant sur le rôle que pourraient éventuellement jouer les acteurs de santé publique en matière de prévention sur le thème « Internet et santé », et ainsi mieux répondre aux demandes qui nous parviennent.

2. Cueillettes d'informations

Pour obtenir les informations recherchées, nous avons réalisé des travaux en quatre étapes complémentaires :

Portrait des études disponibles : La réalisation d'une revue de littérature a permis de cerner les principales modalités d'utilisation des technologies Internet par les jeunes et de les articuler aux perceptions qu'ont leurs parents de celles-ci. Elle nous a de plus permis d'identifier quels phénomènes sont documentés dans la littérature scientifique, ou le sont moins.

Portrait du discours médiatique : Une revue de presse circonscrite a permis de cerner les discours dominants touchant la question des jeunes et d'Internet que véhiculent les médias de masse québécois. Cet exercice nous a amenés à mieux orienter une partie de notre recherche exploratoire sur le terrain et à vérifier si le discours médiatique est un reflet des préoccupations dans les milieux.

[3] Orientation 2 du Plan d'action régional montréalais 2010-2015 de la Direction de santé publique

Portrait d'un milieu – point de vue d'acteurs en milieux scolaires : Des entrevues en profondeur ont été réalisées avec des acteurs clés à la suite du constat suivant : il y a une abondance d'articles de journaux traitant de la question des jeunes et d'Internet en milieu scolaire et une quasi-absence d'études s'intéressant à cette question dans ce cadre particulier. Menées auprès de 15 professionnels du réseau de l'éducation, les entrevues semi-dirigées visaient à mieux comprendre les perceptions de ces acteurs concernant les jeunes et les technologies Internet, les impacts de ces technologies sur la santé des élèves et les pistes d'action envisagées pour les prévenir.

Portrait des outils et ateliers de formation : La recension des outils et des formations les plus accessibles et diffusés, principalement au Québec, a permis de dresser le portrait de l'offre concernant le soutien et l'éducation des jeunes, de leurs parents et des éducateurs concernant les technologies Internet. Bien qu'elle ne soit pas exhaustive, cette recension a contribué à renforcer notre compréhension de la situation (besoins exprimés, priorités ciblées, angle d'intervention priorisé, etc.).

3. Synthèse des informations recueillies

Nous présentons dans cette section les faits saillants de nos travaux. Comme nous le verrons plus loin, les technologies Internet suscitent de l'enthousiasme et l'expérience des utilisateurs, jeunes et moins jeunes, est vécue de façon positive. Toutefois, des impacts sur la santé et des préoccupations s'observent. À la lueur des informations recueillies, ces impacts et préoccupations, dans les milieux des jeunes, s'articulent principalement autour :

Des relations interpersonnelles

- Les conflits, la violence, « cyberintimidation »
- Les défis de gestion des TI en milieux scolaires (contrôle / apprentissage)
- Les écarts dans les usages des jeunes et des adultes qui les entourent et les incompréhensions qui en découlent

Du temps consacré aux activités en ligne

- Sédentarité / développement physique (temps-écran)
- Trouble de sommeil
- Réussite scolaire
- Dépendances

Du développement des jeunes

- Contenus inappropriés (pornographie, violence)
- Désinformation, plagiat
- Rencontres avec individus malveillants
- Sécurité : protection de la vie privée / renseignements personnels/ « gaffes »

L'impact des TI sur les relations interpersonnelles, soit les tensions et la violence associées, est une priorité clairement identifiée par nos travaux. C'est un aspect qui se voit aussi corroboré par des données d'enquêtes existantes. Parallèlement, la gestion des TI en contexte d'apprentissage scolaire s'inscrit dans une dynamique où les professionnels désirent trouver l'équilibre entre un rôle de soutien à l'éducation et celui d'encadrement des élèves. D'autre part, le lien de dépendance aux TI (cyberdépendance), s'il est souvent relaté par les médias, n'apparaît pas être bien défini ni être une préoccupation majeure dans les milieux rencontrés. Une clarification entre le lien de dépendance et celui de la gestion du temps consacré aux activités en ligne est à envisager. Sous l'angle du « temps-écran », la littérature rapporte des impacts physiques associés à la sédentarité comme l'obésité et la présence du syndrome métabolique, ainsi que sur le développement psychologique des enfants. Par ailleurs, les outils et les interventions disponibles en matière de prévention des impacts négatifs des TI sont surtout orientés autour de déterminants individuels comme la responsabilisation des adolescents. Avec l'intérêt qu'il suscite, le thème des TI offre un terrain propice aux interventions visant le développement de compétences personnelles et sociales des jeunes.

3.1. Portrait des études disponibles

Pour s'assurer de cerner les différentes nuances propres à la question touchant les jeunes et les technologies Internet, une revue de littérature a été menée. Le corpus principal est composé d'études québécoises et canadiennes, traitant des technologies Internet, des jeunes et des adultes qui les côtoient (parents, professionnels des milieux scolaires, de la santé, etc.). Nous présentons sommairement les faits saillants sur l'utilisation et les usages que font les jeunes et les adultes des technologies Internet, les avantages et inconvénients identifiés par ceux-ci, et enfin les différentes réponses qui y sont apportées. Des études et enquêtes portant sur les impacts des TI sur la santé ont également été consultées afin d'enrichir les analyses par une mise en relation avec l'état des connaissances actuelles. En toile de fond des diverses interrogations portant sur la nature des usages qu'ont les jeunes des technologies Internet, de certaines formes d'utilisation jugées abusives et des avantages offerts par ce médium à la jeune génération, un constat s'impose : les TI occupent une place grandissante dans le quotidien des jeunes québécois. À titre d'exemple, soulignons qu'une étude du CEFRIO (2009) nous révélait que 91 % des jeunes Québécois ont accès à Internet haute vitesse à la maison, qu'ils consacrent en moyenne 16 heures par semaine à la navigation sur le web et que 62 % d'entre eux affirment que cette activité est celle qu'il privilégie durant la fin de semaine.

3.1.1. Usages des technologies Internet

Les études s'accordent pour statuer qu'Internet fait partie intégrante de la vie des jeunes. Les activités de socialisation, de divertissement et d'information y étant rattachées s'inscrivent en continuité des différentes activités vécues dans les autres sphères de leur vie (Berge et Garcia, 2009; Giroux, Piette et Pons, 2007; Réseau Éducation Médias, 2005). Internet est largement utilisé par les adolescents pour socialiser et se divertir; l'échange de courriels, les jeux de toutes sortes, la recherche d'informations, le « clavardage » et les sites de réseaux sociaux figurent parmi les activités préférées des jeunes sur Internet (CEFRIO, 2009; Réseau Éducation médias 2005). Leurs parents soulignent la possibilité qu'ont leurs enfants de s'informer et de s'éduquer avec Internet, ce qui correspond par ailleurs à l'usage qu'ils ont, comme parents, en majorité (CEFRIO, 2007). L'usage des adultes pourrait être qualifié comme davantage fonctionnel. À ce propos, une fracture générationnelle concernant les usages et les savoir-faire est avérée (Berge et Garcia, 2009) et la perception des parents concernant les usages Internet des jeunes ne correspond pas toujours à l'utilisation réelle qu'ils en font (Réseau Éducation, Médias, 2000).

3.1.2. Avantages et inconvénients liés aux usages d'Internet

La littérature consultée démontre que les adultes et les jeunes sont à la fois préoccupés par certains dangers associés aux TI et enthousiastes face aux possibilités qu'offre le médium. Par ailleurs, les préoccupations des deux groupes s'articulent différemment.

De façon générale, les parents se sentent préoccupés par le « monde d'Internet »; c'est-à-dire les multiples utilisations qu'en font les adolescents et avec lesquelles ils sont peu familiers. Ils sentent qu'ils n'ont pas accès à ce monde et qu'ils n'ont pas la maîtrise de leurs enfants dans ce domaine (Berge et Garcia, 2009; REM, 2000). Ils se sentent concernés par la question du temps passé sur Internet et par l'exposition de leurs enfants à des contenus

inappropriés tels que la pornographie, la violence ou les messages haineux. Les phénomènes de cyberintimidation, de cyberdépendance et de cyberprédation, largement relayés par les médias, sont aussi des préoccupations soulevées par les parents et des instances publiques dans la littérature (Minotte et Donnay, 2010; Commission de l'éthique de la science et de la technologie, 2009; Berge et Garcia, 2009; Grondines et Tremblay, 2009; Vaugeois, 2006; Réseau Éducation Média, 2000). À ce sujet, notons que les jeunes sont eux aussi préoccupés par ces questions; ils sont conscients de certains dangers liés à l'utilisation d'Internet et veulent s'outiller face à ceux-ci. Il ressort que les jeunes sont contrariés par la présence de contenus violents ou dégradants et attentifs aux questions touchant la protection de la vie privée et les questions d'éthique au sens très large, allant du téléchargement illégal, à l'usurpation d'identité et passant par la cyberintimidation (Giroux, Piette et Pons, 2007; Réseau Éducation Média, 2001 et 2005).

Malgré ces préoccupations, mentionnons que la très grande majorité des jeunes juge leurs expériences sur Internet comme étant positives (Giroux, Piette et Pons, 2007; Réseaux éducation média 2001 et 2005 (a); CEFRIO, 2007). Les adolescents tout comme les adultes voient en Internet une source d'information formidable et un atout pour les apprentissages et la recherche scolaires. Notons que les deux groupes utilisent « Google » comme moteur de recherche principal et disposent de stratégies similaires pour s'assurer de la validité des informations; ils comparent les sources, se soucient des références trouvées, lisent plusieurs articles sur le même sujet, etc. (Gaudreau et Muacasso, 2008; Giroux, Piette et Pons, 2007). Bien que les jeunes soient encore relativement moins critiques que leurs aînés face au contenu d'Internet, il faut souligner que leur sens critique s'est grandement développé au cours des dernières années (Pons, Piette, Millerand, 1999; Giroux, Piette et Pons, 2007).

Pour les jeunes, c'est sans contredit au niveau de la socialisation qu'Internet représente un avantage. Ils y expriment, loin du regard des parents ou des autres figures d'autorité, leur individualité et leur identité. Internet fait aujourd'hui partie du processus de socialisation entre pairs qui caractérise la période de l'adolescence. (CEFRIO, 2009; Berge et Garcia, 2009; Giroux, Piette et Pons, 2007).

Des évidences scientifiques sont disponibles pour étayer certains impacts des TI sur la santé. Chez les jeunes, il ressort par exemple que le temps consacré aux écrans est associé à des précurseurs de problèmes de santé physique comme l'obésité et le syndrome métabolique[4] (Barnett et al., 2010; Canada, 2010; Nunez-Smith et al., 2008; Stamatakis et al., 2011). Des répercussions négatives du « temps-écran » sont également recensées sur le plan du développement psychologique des enfants et des adolescents, ainsi que sur la réussite scolaire (Page et al., 2010; Nunez-Smith et al., 2008; Borzekowski et Robinson, 2005). Ces effets attribuables au temps-écran ont amené des associations professionnelles à émettre des recommandations sur le temps à consacrer aux écrans par les jeunes[5]. Compte tenu de la diversité des écrans et des usages auxquels ils donnent lieu, des auteurs soulignent que la compréhension des impacts du temps-écran doit se faire avec nuances et tenir compte d'autres facteurs environnementaux (Simon et al., 2006; Hillier 2008).
En ce qui regarde la « cyberintimidation », les préoccupations des milieux se voient corroborées par plusieurs sources. Une portion impressionnante d'adolescents affirment y

[4] Le syndrome métabolique désigne la présence d'un ensemble de signes physiologiques qui accroît le risque de diabète de type 2, de maladies cardiaques et d'accident vasculaire cérébral.
[5] C'est le cas par exemple de la Société canadienne de physiologie de l'exercice

être confrontés à un moment ou à un autre, soit plus ou moins le quart, et une portion importante de jeunes adultes canadiens (17 %) déclarent aussi être touchés par cette problématique (Mishna et al 2008, REM 2005, Canada 2009).

Du côté des liens des TI avec des problèmes de dépendances, ils ne sont pas clairement définis (Shayna et Yellowlees, 2005; Khun et Griffiths, 2011; Vaugeois 2006, Wood, 2008; Minotte et Donnay, 2010). La diversité des utilisations par les internautes semble ici encore un obstacle à la création d'indicateurs qui permettrait de mesurer le phénomène dans son ensemble. Devant cet éclatement des usages et l'absence de consensus sur les fondements d'une dépendance générale à Internet, c'est plutôt certaines pratiques spécifiques qui sont à surveiller. Ainsi, des données d'enquêtes confirment par exemple que la participation à des jeux d'argent par Internet est fortement associée à la présence de problèmes de jeu chez ceux qui s'y adonnent. (Kairouz et al., 2010; Papineau et al., 2010; Williams 2011).

Nous croyons ici utile de mentionner que des échanges complémentaires tenus avec des intervenants laissent croire qu'une confusion existe autour du concept de « cyberdépendance » sur le terrain et dans les médias. En rappelant qu'une dépendance implique « une réelle souffrance et une incapacité d'arrêter un comportement malgré des efforts répétés », il est fréquent que le propos se recadre autour de l'omniprésence des TI et du temps qui leur est consacré.

3.1.3. Éduquer ou contrôler?

Des questions touchant à la gestion des technologies Internet au sein de la famille sont soulevées dans plusieurs études consultées. Il ressort que les parents ont plutôt tendance à faire confiance en leurs enfants lorsqu'il s'agit d'utilisation d'Internet (Grondines et Tremblay, 2009), mais qu'ils se sentent souvent mal informés, mal outillés ou parfois même démunis face à Internet (Réseau Éducation Média, 2000 et 2005). Notons à ce sujet que quoi qu'en pensent les parents, l'étude du Réseau Éducation Média (2005) démontre que les jeunes sont effectivement influencés dans leurs utilisations d'Internet par les limites imposées par leurs parents.

Dans tous les cas, la gestion d'Internet dans une famille est le reflet de la gestion et des interactions ayant cours dans cette même famille plus généralement (Berge et Garcia, 2009). De façon majoritaire, les parents souhaitent que les responsabilités inhérentes aux actions d'éducation soient partagées par plusieurs acteurs du réseau de vie de leurs enfants; soit les milieux scolaires, les instances publiques et commerciales et les milieux communautaires. Les discussions familiales abordant les problématiques liées à Internet, ses avantages et ses inconvénients, sont plutôt rares dans les familles québécoises et canadiennes et les moyens employés pour limiter l'utilisation nuisible d'Internet relèvent plutôt du contrôle direct; l'ordinateur est mis dans un lieu public de la maison, des logiciels contrôlant les modalités d'utilisation sont installés, l'historique de recherche des enfants est vérifié, etc. (Grondines et Tremblay, 2009, Réseau Éducation 2000 et 2001). Cette attitude est en contradiction avec les besoins exprimés par les jeunes qui demandent à être responsabilisés, informés et outillés.

À RETENIR

- Pour les jeunes, Internet est avant tout un lieu de divertissement, de socialisation et d'affirmation identitaire, en continuité avec les autres lieux physiques dans lesquels ils évoluent. Leurs parents reconnaissent avant tout les avantages informatifs et éducatifs d'Internet.
- Bien que la majorité des expériences vécues par les jeunes sur Internet soient jugées par ceux-ci comme étant positives, les parents sont préoccupés par les contenus inappropriés, les situations de violence interpersonnelle et les mauvaises rencontres que peuvent y vivre les jeunes.
- Pour s'assurer de la navigation sécuritaire de leurs enfants, les parents privilégient les moyens de contrôle direct. Les jeunes qui sont conscients des dérives d'Internet sont plutôt demandeurs d'éducation et de responsabilisation.
- Des évidences scientifiques portant sur les impacts des TI sur la santé soulignent les impacts négatifs associés au « temps-écran » dont l'obésité et le syndrome métabolique, les entraves au développement physique et psychologique des jeunes, incluant la réussite scolaire. La violence relationnelle (cyberintimidation) est également un impact associé aux TI reconnues par plusieurs enquêtes.

3.2. Discours médiatique

Les articles et publications des médias québécois de masse sur le thème des nouvelles technologies abondent. Des chroniques « technos » se trouvent à être partie prenante de plusieurs quotidiens. À travers cette production d'écrits, le thème des jeunes et d'Internet est régulièrement abordé et constitue une source d'information pertinente à étudier pour mieux comprendre les constructions symboliques et sociales entourant ce sujet. Une analyse a donc été effectuée à partir d'un échantillon d'articles de journaux et des magazines de la province[6]. En analysant le discours médiatique véhiculé au sein de la société québécoise concernant les jeunes et Internet, nous avons identifié des thèmes que nous avons regroupé en quatre catégories. Avant d'approfondir le point de vue d'acteurs clés oeuvrant auprès des jeunes, la démarche a ainsi permis de mieux cerner certaines préoccupations et questions liées à la problématique.

Les thèmes dominants qui émergent de notre analyse sont les suivants; ceux traitant de la question des jeunes et d'Internet sous l'angle « Responsabilisation », « Risques et dangers », « Socialisation » et Internet comme « Source de progrès et d'avancement ».

3.2.1. Risques et dangers

Les articles sous le thème « Risques et dangers » informent le lecteur des dangers éventuels que pourra rencontrer un jeune internaute et rapportent des situations dramatiques liées à l'utilisation de ces technologies par les enfants, adolescents et jeunes adultes. Les sujets traités se regroupent principalement autour des « six dangers » d'Internet : les sites à contenu violent ou haineux, la désinformation, la cyberprédation, la cyberintimidation, la

pornographie et la cyberdépendance. Ils représentent 42 % des articles que nous avons consultés. Il s'agit donc d'un aspect assez important du discours médiatique.

À titre d'exemple, voici un extrait de l'article paru dans La Presse du 12 janvier 2008, Bousiller une vie en quelques clics : « *Il existe peu de statistiques concernant la cyberintimidation. Chez les jeunes adolescents de 12 et 13 ans, a constaté La Presse, la cyberintimidation se fait en majorité chez les filles. Elle se fait aussi beaucoup sur MSN et des sites de réseautage comme Piczo.com. Les plus vieux fréquentent davantage des sites comme Facebook et MySpace. Ils filment également des incidents qu'ils vont mettre en ligne sur YouTube* ».

3.2.2. Responsabilisation

Les articles qui se trouvent dans cette catégorie mettent l'accent sur le besoin de responsabiliser les jeunes face aux nouveaux défis que posent les technologies Internet et la nécessité, pour les parents et les adultes en charge, d'intervenir de façon constructive sur ces enjeux. Ils font par ailleurs état au lecteur de différentes actions entreprises par les jeunes pour répondre à des besoins et des préoccupations particulières. Ils constituent le quart (24 %) de notre corpus.

Cet extrait d'un article du Devoir du 8 avril 2005, Filtrer c'est bien; parler c'est mieux!, illustre bien ce type de discours : « *un logiciel filtre ne remplacera jamais une saine conversation empreinte d'ouverture entre les ados et leurs parents. Ceux-ci doivent être conscients que leurs enfants peuvent facilement passer outre à ces pièges logiciels. À terme, ces discussions seront beaucoup plus efficaces qu'un simple barrage cybernétique* ».

3.2.3. Source de progrès et d'avancement

Les articles regroupés sous ce thème sont étroitement liés à l'émergence de nouvelles fonctions des produits et aux technologies plus performantes. On y souligne les possibilités de changer (habituellement de façon positive) notre relation à l'environnement physique et psychologique, d'obtenir plus rapidement des informations et de les partager, d'accéder à des ressources nouvelles, etc. Près du quart des articles consultés (23 %) traitent des technologies Internet dans cette perspective d'avancée technologique.

À titre d'exemple, cet extrait issu de l'article Du papier au Web, paru dans le journal Voir du 24 mai 2007 : « *Les jeunes internautes établissent en permanence leur propre hiérarchisation de l'actualité, souvent très éloignée de « la une » des quotidiens, de certains thèmes traités par les magazines et des sujets abordés dans les journaux télévisés* ».

3.2.4. Socialisation

Un quatrième thème, sensiblement moins présent dans notre échantillon, aborde la question des jeunes et des technologies Internet sous l'angle du renforcement du lien social et insistant sur les nouvelles possibilités de socialisation. Les articles qu'on y retrouve

[6] Au nombre de 80, les articles consultés sont issus des quotidiens La Presse, Le Devoir, Le Journal de Montréal, Le Droit et The Gazette et de magazines non spécialisés québécois (Coup de Pouce, L'Actualité, etc.), ils sont parus entre 2005 et 2009.

soulignent par exemple les possibilités offertes pour développer des habiletés sociales, se découvrir et s'exprimer autrement, ainsi que pour faire des rencontres enrichissantes. Ces articles représentent 11 % des articles de notre corpus.

L'article Du Soleil du 10 octobre 2007, intitulé Facebook : exhibitionnisme, voyeurisme ou narcissisme?, va dans ce sens en écrivant : « [Facebook], *Ça répond à un besoin d'échanger, de se connaître et de connaître les autres. Les gens doivent avoir une adresse virtuelle, ça fait partie de leur identité ».*

À RETENIR

- Dans notre échantillon, une portion importante (42 %) du discours médiatique est axée sur les risques et les dangers que courent les jeunes relativement aux TI.
- 24 % des articles consultés sont porteurs d'un discours de responsabilisation et de développement de l'esprit critique des utilisateurs, jeunes et moins jeunes.
- 23 % des articles consultés présentent les TI dans une perspective positive de progrès et d'avancement technologique.
- Bien qu'Internet soit considéré avant tout par les jeunes comme un lieu de socialisation et d'affirmation de soi, les articles traitant des TI sous cet angle représentent seulement 11 % du corpus que nous avons étudié.

3.3. Portrait d'un milieu – point de vue d'acteurs en milieux scolaires

Pour obtenir des informations directes concernant la question des jeunes et des technologies Internet en milieu scolaire, nous avons recueilli le point de vue des professionnels québécois œuvrant dans cet environnement. En nous adressant à ces professionnels, nous avons accédé à leurs perceptions concernant ce sujet qui suscite d'ailleurs beaucoup d'intérêt dans ce milieu. La démarche devait permettre de dégager les grandes lignes d'une situation relativement nouvelle et qui demande un effort d'adaptation. Il s'agissait de cerner comment se vit le rapport aux TI dans les milieux scolaires et d'identifier les problèmes et les préoccupations vécues.

Quinze professionnels du réseau des écoles secondaires ont été rencontrés dans le cadre de cette démarche, soit quatre conseillers de commissions scolaires, cinq professionnels, cinq professeurs et une directrice d'école secondaire. Les entretiens ont permis d'aborder les thèmes touchant à la technologie Internet en général, aux impacts de l'arrivée d'Internet sur la santé des jeunes et à la question des interventions et des politiques scolaires.

Nous présentons dans cette section les principales informations tirées des entrevues, et ce, en deux temps : dans un premier temps, on trouvera l'analyse globale que font les répondants de la situation des jeunes et d'Internet. Dans un deuxième temps, les besoins identifiés en milieu scolaire par les personnes interrogées sont présentés. Devant l'abondance des informations fournies par les répondants, nous avons volontairement choisi de présenter ici l'information la plus pertinente en relation aux objectifs de nos travaux.

3.3.1. La situation des jeunes et des TI : les relations, le temps et le développement.

Les propos des professionnels interrogés sur les impacts des TI dans leur milieu s'articulent autour de trois dimensions. Celles-ci doivent être considérées comme des vases communicants plutôt que comme des éléments hermétiques. Nous les déclinons comme suit : les relations, le temps et le développement des jeunes.

Les relations

La dimension relationnelle touchant les usages des TI dans les milieux est au centre des propos que nous avons recueillis; c'est aussi la dimension qui ressort comme la plus problématique.

Unanimement, les professionnels rencontrés insistent sur la grande place que prennent les TI dans la vie sociale des jeunes. Selon eux, tous utilisent les courriels, MSN[7], Facebook[8] ou participent à des jeux interactifs en ligne. Les jeunes utilisent ces technologies pour créer et maintenir des relations et seraient constamment en communication les uns avec les autres. Ainsi, dès la sortie des classes, ils se donnent rendez-vous pour se retrouver sur MSN à leur arrivée à la maison. Par ailleurs, MSN est utilisé parallèlement à d'autres activités qu'effectue l'utilisateur sur l'ordinateur et est complémentaire à de la recherche sur Internet ou à la réalisation de travaux scolaires. À ce sujet, plusieurs des professionnels rencontrés nous ont fait part de leur impression qu'un adolescent sans accès Internet à la maison serait d'après eux possiblement isolé au plan relationnel et exclu d'une partie importante de la vie sociale.

Parallèlement, c'est aussi la dimension relationnelle et celle de la socialisation qui préoccupent le plus les professionnels interrogés. La plupart nous ont fait part de certains dérapages et anecdotes parfois percutantes vécues dans l'école. Ils sont particulièrement préoccupés par le large spectre de ce que nous appellerons la « violence relationnelle ». Cette violence, elle se retrouve dans un continuum allant de l'insulte glissée dans un courriel, à la diffusion de photos intimes, en passant par la campagne de « salissage », l'intimidation et en allant même jusqu'aux menaces sérieuses. Les répondants mentionnent de plus que l'arrivée des TI a apporté des changements notables dans les relations que vivent les jeunes au jour le jour. Par exemple, subitement et en raison d'un mot malheureux apparu dans une conversation MSN, des amitiés qui semblaient solides se brisent et de véritables guerres s'enclenchent. Ou encore, en raison de la portée de leur diffusion, la publication de photos compromettantes ou une rumeur qui sévit sur Internet peuvent ruiner une réputation en quelques heures !

De façon très nette, on mentionne que la *cyberintimidation* est au centre des préoccupations. D'une part, l'attention portée à ce phénomène tient au fait que plusieurs commissions scolaires et directions d'école en ont fait une priorité et que les médias ont rapporté plusieurs épisodes malheureux et sensationnels s'y rapportant. D'autre part, les professionnels expliquent que la cyberintimidation vient accentuer le problème de l'intimidation déjà présent dans les écoles québécoises. En effet, ce qui caractérise d'après eux la *cyberintimidation*, ce n'est pas le phénomène (tout à fait similaire à l'intimidation), mais plutôt l'ampleur de ses

[7] Au moment de la réalisation de nos travaux, MSN est un service de messagerie instantanée, permettant notamment des sessions de « clavardage » en groupe, et largement utilisé par les adolescents québécois.

[8] Toujours au moment de la réalisation de nos travaux, Facebook est un site de socialisation très populaire au sein de la population adolescente et adulte québécoise avec de multiples fonctions de partages d'information entre les utilisateurs.

impacts psychosociaux sur l'intimidé, l'intimidateur et les témoins de l'incident. En effet, l'anonymat, la dépersonnalisation de la victime (ce n'est pas une personne, mais un écran qui nous fait face) et la disparition des contraintes de lieu ou de temps pour intimider favorise les épisodes d'intimidation et la gravité de ceux-ci. De plus, la cyberintimidation, en prenant place sur les espaces publics d'Internet (blogues, réseaux sociaux, etc.), augmente de façon importante le nombre de témoins qui sont aussi victimes de cette violence et surtout, l'étendue de la diffusion des insultes et menaces. Des intervenants rencontrés ajoutent que les réactions de l'intimidé sont plus agressives en situation de cyberintimidation. Ainsi, si l'élève qui se fait intimider dans un corridor de la polyvalente subit généralement en silence les assauts ou tente d'éviter la situation, le *cyberintimidé* aura tendance à réagir et à répliquer, participant ainsi à une surenchère d'insultes et de menaces. Les TI, par le type d'interactions qu'ils suscitent, contribueraient donc parfois à consolider une spirale de violence qui peut mener bien loin. Pour finir, mentionnons que les personnes rencontrées considèrent que les actions à poser, pour contrer la cyberintimidation, sont les mêmes qu'il faut poser pour contrer le phénomène de l'intimidation lui-même. Il s'agit donc de voir à intégrer la dimension TI aux initiatives existantes.

Globalement, on note une forte préoccupation pour l'éthique relationnelle de l'espace virtuel. Au-delà des défis posés par les relations entre les jeunes, on pointe aussi le manque de règles régissant l'usage des technologies Internet en ce qui à trait aux relations entre les professionnels et les élèves. En ce sens, il existe un malaise face à des professeurs ou intervenants qui correspondent avec leurs élèves par courriel ou qui en font leurs « amis » Facebook. Sans poser de jugement moral sur ce type d'actions, les répondants expriment surtout leur envie de voir des règles claires régir l'utilisation des TI dans les relations entre les élèves et les adultes responsables.

Le temps

La dimension touchant à la question du temps consacré aux TI par les adolescents regroupe plusieurs préoccupations importantes soulevées lors des entrevues.

En premier lieu, mentionnons que le temps, comme tel, consacré aux TI par les jeunes fait l'objet de préoccupations pour l'ensemble des personnes rencontrées. Pourtant, la plupart de ceux-ci se questionnent sur la capacité pour l'ensemble des acteurs sociaux à reconnaître le temps d'utilisation exagéré comme étant problématique. On souligne par exemple que les parents préfèrent parfois de beaucoup que leurs enfants soient devant l'ordinateur à la maison, plutôt que dehors à « traîner dans les rues ». Le fait de consacrer un temps excessif aux activités en ligne ou qu'un jeune soit rivé à un écran serait ainsi plus socialement acceptable que d'avoir d'autres comportements qui ont des impacts visibles sur la santé. Pourtant, la très grande majorité des adolescents utilisent quotidiennement les technologies Internet et les professionnels mentionnent qu'il n'est pas rare de voir certains d'entre eux le faire de façon abusive.

Lorsque les conséquences négatives d'un temps d'utilisation exagéré sont mentionnées, on souligne d'emblée la sédentarité et l'absence d'activités physiques dans la vie quotidienne des jeunes. Il existe également de réelles préoccupations concernant le manque de sommeil; certains adolescents « *clavardent* » ou jouent à des jeux jusqu'à une heure avancée de la nuit. On mentionne que les problèmes de sommeil peuvent avoir des conséquences importantes au niveau scolaire. Par exemple, la fatigue en classe, les retards

répétés et l'absentéisme peuvent contribuer à l'enclenchement d'une « spirale de la démotivation ». La place qu'occupent certains usages des TI rendrait donc l'élève indisponible, contribuerait à un relâchement au niveau des devoirs et des leçons puisque le temps passé en ligne peut se faire au détriment du temps alloué à l'étude. Dans une moindre mesure, des répondants ont mentionné être préoccupés par la présence de dépendance à Internet, notamment aux jeux vidéo et autres jeux en ligne.

Le développement

La troisième dimension est celle touchant le développement global des adolescents et elle reflète les positions dichotomiques des professionnels entretenues face aux technologies Internet : faut-il responsabiliser les jeunes et leur permettre une plus grande autonomie ou, au contraire, adopter une attitude coercitive et contrôler l'utilisation qu'ils en font? Les réflexions des professionnels à ce propos concernent autant les interventions et politiques scolaires que l'attitude générale observée dans les familles.

On nous mentionne d'emblée que l'accès à Internet est limité dans les écoles. Pour certains d'entre eux, cela révèle une contradiction importante : on souhaite amener les élèves à utiliser de façon responsable Internet et on encourage les professeurs à utiliser cette ressource pour motiver les élèves et soutenir leurs apprentissages… mais une grande partie des sites que les professeurs ou intervenants pourraient utiliser sont bloqués. Par exemple, le site très populaire de vidéos en ligne « YouTube » est inaccessible dans une majorité d'écoles québécoises.

Les répondants sont eux-mêmes partagés entre le désir d'éduquer (l'éducation aux nouveaux médias est un des objectifs transversaux du nouveau programme éducatif) et la nécessité d'intervenir lorsque des crises éclatent ou que la gestion des classes devient problématique. C'est ainsi que des logiciels de surveillance sont aujourd'hui installés dans les classes multimédias pour s'assurer que les jeunes naviguent de façon appropriée et que plusieurs professeurs limitent l'utilisation des ordinateurs dans leurs classes. Les parents, quant à eux, confisquent les ordinateurs portables en réaction à des situations problématiques signalées par l'école. Bref, selon les personnes rencontrées, les actions posées sont pour l'instant de type réactif et coercitif, et peu de travail d'éducation est réalisé en amont.

Pourtant, les professeurs et les intervenants reconnaissent qu'Internet est une source intarissable de connaissances et de découvertes pour les élèves, mais ils soulignent qu'il engendre aussi une nouvelle charge de travail. En effet, les cas de plagiat, de tricherie (examen photographié et envoyé par courriel à d'autres élèves…) et d'utilisation d'information erronée sont maintenant plus fréquents. À titre d'exemple, nous rapportons cette anecdote d'un professeur d'histoire qui exige depuis cette année des références bibliographiques « papiers », après avoir lu à plusieurs reprises des informations complètement farfelues issues de sites Internet que les élèves avaient intégrées à leur travail en toute bonne foi, mais… sans s'assurer de leur véracité.

Entre l'autonomie à laisser aux adolescents et le contrôle à exercer, la question demeure difficile à trancher. Par exemple, en ce qui a trait à la protection de la vie privée, on nous mentionne que lorsqu'on interroge les élèves sur les comportements à adopter concernant la divulgation d'informations ou de photos personnelles, ils savent très bien ce qu'il *ne faut pas*

et ce *qu'il faut* faire pour protéger sa vie privée. Mais, ils avouent du même souffle et candidement qu'ils… ne le font pas ! On se pose alors la question suivante : comment éduquer et rendre autonomes ces adolescents, tout en s'assurant de les protéger contre eux-mêmes?

À RETENIR

- La question des jeunes et des technologies Internet est une préoccupation quotidienne importante pour les professionnels rencontrés.
- Les préoccupations se situent autour des dimensions relationnelles, du temps consacré aux TI ainsi que du développement des adolescents.
- Tout comme les parents, des professionnels en milieu scolaire expriment parfois un sentiment de dépassement face aux usages des élèves relativement aux TI.
- Plusieurs questions demeurent en suspens pour les répondants : quelles sont les responsabilités du milieu scolaire? Quelle est la place de la technologie dans l'apprentissage? Quel est le cadre légal entourant certains aspects des TI, dont celui touchant les relations des adolescents avec les adultes de l'école?

3.3.2. Besoins exprimés

Certains besoins concernant la gestion des TI dans le milieu scolaire ont été exprimés par les professionnels rencontrés. Ils sont partagés par la grande majorité de ceux-ci.

Les besoins de nature technique

Les répondants mentionnent que plusieurs intervenants des milieux scolaires ne sont pas toujours outillés pour l'utilisation des technologies Internet et que leur savoir-faire est insuffisant. Cette situation est difficile pour plusieurs d'entre eux qui ne se sentent pas compétents pour accompagner les élèves dans leur apprentissage et pour superviser leur utilisation. Il faut dire que tous les intervenants rencontrés, même ceux se considérant comme « technophiles », reconnaissent que leurs connaissances et compétences sont dépassées par celles des jeunes.

Les besoins de contenu

Parallèlement, les participants parlent de besoins de contenu en milieu scolaire. En effet, des besoins touchant à la façon d'aborder les questions d'éthique et d'éducation aux médias sont rapportés. Quelques participants ont aussi lancé l'idée d'intégrer au cheminement scolaire régulier un cours entièrement consacré à l'éducation aux nouveaux médias et aux technologies Internet.

Des interventions concertées

De façon générale, on souligne l'importance d'agir plus largement que dans le cadre de l'école. En effet, les personnes interrogées mentionnent d'abord la nécessité de poser des actions dans un continuum « réel / virtuel ». Les technologies Internet font partie intégrante de la « vraie » vie des jeunes et les actions s'y rapportant ne peuvent être dissociées des autres sphères d'activité dans lesquelles les jeunes évoluent. De plus, les professionnels rencontrés s'accordent pour dire que l'éducation aux médias et à Internet ne pourra se faire que par le milieu scolaire. Certes, ce milieu doit reconnaître et s'adapter aux enjeux que

posent les TI en milieu scolaire et prioriser les actions pour y répondre adéquatement. Cependant, une meilleure gestion ne sera possible que s'il y a mobilisation de plusieurs acteurs. Ce sont les familles, les groupes communautaires et les instances publiques qui doivent aussi se concerter dans l'action.

4. Portrait des outils d'intervention et d'information

Les outils et ateliers visant l'information ou l'intervention en matière de TI que nous avons consultés[9] sont tous en ligne et hébergés sur des sites Internet dont la convivialité de navigation est inégale. Quelques-uns de ces outils offrent en outre des supports complémentaires sous forme de vidéos, dépliants d'information, activités ou jeux éducatifs, etc.

Les outils d'intervention et de formation répertoriés rejoignent effectivement des préoccupations exprimées par les intervenants issus des milieux scolaires que nous avons rencontrés et abordent essentiellement les thèmes de la cyberintimidation, de la cyberprédation et de temps/cyberdépendance. Ainsi, ils s'attardent majoritairement à des problèmes bien identifiés à l'utilisation des TI. D'autres visent au développement de l'éthique et du savoir-vivre en lien ou du jugement critique des adolescents face aux médias, dont les TI. Dans une perspective de santé publique, il s'avère que l'orientation de la grande majorité des outils disponibles est axée sur les déterminants individuels; les outils visent à informer des risques et à développer des compétences chez les individus. On constate donc une certaine absence d'outils qui permettraient aux responsables et gestionnaires d'établir une réflexion entourant les TI en considérant davantage l'environnement (politiques scolaires, environnement social caractérisant l'utilisation d'internet, etc.). Cependant, puisqu'il existe de la documentation sur les meilleures pratiques en matière de prévention et de promotion de la santé dans les milieux scolaires, ce manque peut être compensé et pourrait permettre une meilleure continuité dans l'action.

Nous avons été en mesure de constater la qualité indéniable de plusieurs outils. L'intervenant motivé pourrait puiser le matériel nécessaire pour informer et développer des compétences personnelles et sociales chez les jeunes à qui il enseigne. Malheureusement, il nous semble que les outils disponibles sont peu connus des utilisateurs potentiels, ce qui réduit leur accessibilité. Ironiquement, une courte recherche sur Internet permettrait assez facilement aux intervenants intéressés à ces outils d'y avoir accès, ce qui soulève un autre obstacle de taille. La charge de travail élevée des professionnels rencontrés les amène à souhaiter des outils « clé en main » : adaptés à la réalité scolaire (considérant les contraintes de temps et de ressources) et répondant aux objectifs pédagogiques du programme éducatif québécois.

Finalement, en raison du nombre important de problématiques sociales sur lesquelles les milieux scolaires sont invités à intervenir (du racisme à l'adoption de saines habitudes de vie, en passant par la consommation de drogue et la santé sexuelle!), les personnes rencontrées nous ont signalé l'importance que la question des TI soit inscrite au plan de réussite de l'établissement et identifiée comme prioritaire si l'on souhaite réellement que les outils disponibles puissent être effectivement utilisés ou adaptés.

[9] Pour réaliser ce tour d'horizon, 14 sites Internet consacrés aux diverses problématiques reliées à Internet (cyberintimidation, cyberprédation, utilisation responsable des médias, etc.) ont été consultés entre août et novembre 2009. Nous avons de plus documenté des initiatives réalisées dans trois établissements scolaires québécois.

À RETENIR

- Les outils disponibles sont pour la plupart en accord avec les besoins exprimés dans les milieux et facilement accessibles par le web.
- La qualité des contenus et la conception de plusieurs outils sont indéniables.
- Les outils disponibles visent surtout l'information et le développement de compétences des individus (jeunes, parents, intervenants).
- Les professionnels rencontrés connaissent peu les outils disponibles. Pour favoriser l'utilisation, ils souhaitent une meilleure adaptation à la réalité scolaire québécoise.

5. Conclusion

Comme ce fut le cas avec le développement d'innovations dans le domaine du transport, les impacts négatifs des TI apparaissent bien petits au regard des avantages qu'ils offrent à la société dans son ensemble. Il apparaît donc que les initiatives de santé publique, qui cherchent à mieux comprendre ou à agir sur les impacts négatifs associés aux TI, viseront à offrir des connaissances sur les impacts connus des usages d'Internet et à promouvoir des encadrements et mesures qui tiennent compte de la santé des populations.

La démarche que nous avons complétée visait à obtenir l'information nécessaire pour mieux répondre aux demandes grandissantes que reçoit notre organisation concernant les impacts des TI sur la santé des jeunes d'âge scolaire. Ainsi, pour mieux définir le rôle que nous devons jouer à l'égard de problématiques et préoccupations en émergence dans les milieux, il nous fallait documenter les enjeux que vivent ces milieux ainsi que vérifier l'état des connaissances disponibles dans la littérature sur les impacts connus des TI. Nos objectifs étaient donc les suivants :

- Documenter les usages relatifs aux TI des jeunes d'âge scolaire et comprendre les préoccupations des parents, des milieux scolaires et des autres acteurs concernés par la santé des jeunes.

- Savoir quels sont les problèmes jugés prioritaires dans les milieux et quels sont ceux qui s'appuient effectivement sur des évidences scientifiques.

- Voir si des outils de prévention sont disponibles et si des actions de prévention sur des problèmes qu'on associe aux TI sont en cours.

La démarche que nous avons mise en place pour obtenir l'information repose sur des entrevues réalisées auprès d'acteurs clés du milieu scolaire, une revue de littérature, un portrait sommaire du discours médiatique et des outils de prévention disponibles. Globalement, la démarche a permis de répondre avec certaines nuances aux objectifs fixés. Les faits saillants de nos travaux pour chacune des étapes sont présentés dans les sections précédentes du document. La dimension des relations interpersonnelles, notamment les conflits, la violence et plus largement la gestion des relations avec les élèves est au centre des préoccupations. L'omniprésence des TI, l'accaparement des utilisateurs qui en découle parfois et le temps qui leur est consacré représentent d'autres sources d'inquiétudes. La question touchant la part d'autonomie et/ou d'encadrement concernant les usages des adolescents cause également, selon les informations recueillies, des maux de tête à plusieurs professionnels. Les principaux problèmes rapportés par les milieux se voient appuyés par des évidences scientifiques. C'est le cas pour le « temps-écran », qui lorsqu'il est trop élevé, est associé à des impacts physiques et psychosociaux négatifs chez les enfants et les adolescents. D'autres sources soulignent que la violence relationnelle associée aux TI (cyberintimidation) touche des portions non négligeables de jeunes et d'adultes dans la population. Nous en arrivons donc à la conclusion que si des interventions doivent être priorisées en matière de prévention dans les milieux, relativement aux TI, ces dernières seraient pleinement justifiées.

Nous constatons par ailleurs que des outils qui semblent répondre aux préoccupations et problèmes soulevés par les milieux sont disponibles sur différentes plates-formes Internet. Ces outils ciblent surtout l'individu, en lui fournissant des informations pratiques ou en cherchant à développer des compétences comme le jugement critique. La qualité de plusieurs de ces outils nous apparaît évidente. Cependant, certains obstacles en freinent l'utilisation dont le contexte actuel de l'école québécoise où plusieurs problématiques de santé doivent être abordées par les professionnels. Il est peu probable que de réelles interventions aient lieu sans qu'elles soient dûment planifiées, qu'un accompagnement soit offert aux professionnels ou qu'un organisme présente un format « clés en main ». S'il s'agit encore d'exceptions, des exemples d'écoles ayant décidé d'agir sur des problématiques liées aux TI existent et apparaissent être très positifs sur le plan de la mobilisation. Nos travaux ont en ce sens permis de constater un intérêt marqué pour le thème des technologies Internet chez les intervenants, un sujet qui suscite de nombreuses questions. Cet intérêt pourrait servir de levier à la mise en place d'actions qui s'inscrivent dans une logique de promotion de la santé.

La multiplication des « écrans » et l'utilisation massive de sites de socialisation en ligne dans la population sont des exemples de phénomènes récents, découlant des TI, qui évoluent encore... Sans qu'il soit possible de prévoir comment s'articuleront de futurs usages liés aux TI dans la population, on peut penser qu'une « intégration » basée sur l'expérience des professionnels permettra de réduire en partie certaines tensions vécues actuellement dans les milieux scolaires. C'est au sein de ce processus que les acteurs de santé publique peuvent s'inscrire, dans un premier temps, en contribuant au développement et au partage des connaissances disponibles. C'est aussi dans l'accompagnement et la réflexion sur les initiatives visant les déterminants environnementaux (politiques scolaires et publiques, actions visant l'école et la communauté, etc.) que réside le rôle des instances de santé publique afin d'atténuer les préoccupations et les impacts négatifs associés aux TI dans les milieux.

Bibliographie / Références bibliographiques

BARNETT Tracie, O'LOUGHILIN Jennifer, SABISTN Catherine, KARP Igor, BÉLANGER Mathieu, VAN HULST Andrea, LAMBERT Marie, 2010. « Teens and Screens: The Influence of Screen Time on Adiposity in Adolescents », *American journal of epidemiology*, vol. 1727, n° 3, pp. 255-262.

BERGE Manon et GARCIA Véronique, 2009. *Les effets des technologies Internet sur les relations entre les parents et les adolescents dans les familles québécoises,* Université Laval, Département de sociologie de l'Université Laval, 93 p.

BERKMAN CENTER FOR INTERNET ET SOCIETY AT HARVARD UNIVERSITY, 2008. *Enhacing child safety and online technologies : Final report of the Internet safety technical task force to the multi-tsate working group on social Networking of state attorney general of the United States,* ed. Berkman, 278 p.

BLANCHARD L. Anita et HENLE A. Christine, 2008. « Correlates of differents forms of cyberloafing : the rôle of norms and external locus of control *», Computers in Human Behavior*, vol. 24, n° 3, pp. 1067-1084.

BORZEKOWSKI D.L., ROBINSON T.N., 2005. « The remote, the mouse, and the no. 2 pencil: the household media environment and academic achievement among third grade students », in *Archives of Pediatrics & Adolescent Medicine* , vol.159, n° 7, pp. 607–613.

BOYD Danah, 2008. *Taken out of context : America teen sociality in networked publics*, University of California, Berkeley, 409 p.

BOYD, Danah, 2007. « Why Youth (Heart) Social Network Sites: The Role of Networked Publics in Teenage Social Life. » In *MacArthur Foundation Series on Digital Learning – Youth, Identity, and Digital Media Volume*, ed. David Buckingham, MA: MIT Press, Cambridge, pp. 119-142.

CANADA, 2011. *Les incidents autodéclarés de victimisation sur Internet au Canada, 2009*, Statistiques Canada, Ottawa, 32 p.

CANADA, 2011 (12 octobre). « Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet (ECUI), Informations détaillées pour 2010 », Statistiques Canada, en ligne.

http://www.statcan.gc.ca/cgibin/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=4432&lang=fr&db=imdb&adm=8&dis=2, consulté le 12 octobre 2011.

CANADA, 2008. « Profile du temps passé devant un écran par les adultes canadiens », Rapports sur la Santé au catalogue de Statistique Canada, Statistique Canada, Ottawa, vol. 9, n° 2, pp.34-47.

CARDON, Dominique et DELAUNAY-TETEREL, Hélène, 2006. « La production de soi comme technique relationnelle. Un essai de typologie des blogs par leurs publics » in *Réseaux*, vol. 138, avril, France, pp. 15-71.

CEFRIO, 2011. *NETendances. L'engouement pour les médias sociaux au Québec*, CEFRIO, Québec, vol. 2, n° 1, 20 p.

CEFRIO, 2009. *NETendances. Évolution de l'utilisation d'internet au Québec depuis 1999*, CEFRIO, Québec.

CEFRIO, 2008. *NETendances. Évolution de l'utilisation d'internet au Québec depuis 1999*, Québec.

CEFRIO, 2004, *NetAdo. Portrait des 12-17 ans sur Internet : Sondage réalisé auprès des ados québécois et de leurs parents*, CEFRIO, Québec, 59 p.

CENTRALE DE SYNDICATS DU QUÉBEC, 2011. *Cyberintimidation dans le milieu de l'éducation. Rapport final*, présenté par la firme CROP, Montréal, 54 p.

CENTRALE DE SYNDICATS DU QUÉBEC, 2008. *Sondage sur le phénomène de la cyberintimidation*, rapport commandé par la CSQ, présenté par la firme CROP, Montréal, 37 p.

CHAREST Francine et BÉDARD François, 2009. *Les racines communicationnelles du Web*, Presses de l'Université du Québec, 146 p.

CHEVALIER, S., MONPETIT C., BIRON J.-F., DUPONT M.A. et. CAUX C., 2006. *Avis sur la modification de l'offre de jeu à Montréal. La construction d'un casino au bassin Peel*. Direction de santé publique de Montréal, Montréal, 58 p.

COMMISSION DE L'ÉTHIQUE ET DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE, 2009. *Cyberintimidation : un regard éthique proposé par des jeunes*, Québec, 44 p.

CONFÉRENCE SUR LA FAMILLE, 2005. *Protection de l'enfance et usage d'Internet*. France, 124 p.

COOPER, A., 1998. « Sexuality and the Internet: Surfing its way into the new Millennium » in *CyberPsychology & Behavior,* vol.1, pp.187-194.

CRUTZEN, R., NOOJER, J., BROUWER, W., OENEMA, A, BRUG, J. et N.K VRIES, 2008. « Internet delivered interventions aimed at adolescents : a Delphi study on dissemination and exposure » in *Health education research*, vol.23, n°.3, pp. 427-439.

GAUDREAU Nancy et MUACASSO Ana Paula, 2008. *L'utilisation d'internet en matière de santé chez les parents d'enfants de 0 à 5 ans*, Université Laval, Département de sociologie de l'Université Laval, 73 p.

GIROUX L., PONS C-M, PIETTE J., 2007. *Les jeunes et Internet : 2006. Appropriation des nouvelles technologies*, Ministère de la Culture et des Communications, Gouvernement du Québec, 88p.

KUSS, D.J. et GRIFFITHS M.D., 2011. « Addiction to social networks on the internet: A literature review of empirical research » in *International Journal of Environmental and Public Health*, vol. 8, pp. 3528-3552.

GRONDINES Gabriel et TREMBLAY Marie-Michèle, 2009. *L'intégration des technologies Internet dans les familles avec des enfants de 8 à 12 ans*, Université Laval, Département de sociologie de l'Université Laval. 88 p.

GROS F. Elisheva, 2004. « Adolescent Internet use : what we expect, what teens report. » in *Applied Developmental Psychologie*, Vol 25, n° 6, pp. 633-649.

HARDEY Michael, 2004. « Internet et société : reconfiguration du patient et de la médecine? », in *Sciences Sociales et Santé*, Vol 22, no 1, mars, pp.21 à 45.

HARVEY K., BROWN B., CRAWFORD P., MACFARLANE A. et MCPHERSON A, 2007. « Am I normal? Teenagers, sexual health and Internet *»*, *Social science & medicine*, n° 155, pp.813-827.

HEPWORTH Julie, MULVEEN Ruaidhri, 2006. « An interpretative phenomenological analysis of participation in a pro-anorexia internet site and its Relationship with disordered eating *», in Journal of Health Psychology*, mars, vol. 11, n°. 2, pp. 283-296.

HILLIER, Amy. 2008. « Childhood Overweight and the Built Environment: Making Technology Part of the Solution rather than Part of the Problem ». in *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science,* vol. 615, pp.56-82.

JENNINGS NANCY et WARTELLA A. ELLEN, 2000. « Children and Computers : New technology – old concerns *».* in *Children and computer technology,* Vol. 10, n°. 2, pp.31-43.

JEUNESSE J'ÉCOUTE, 2007. *La cyberintimidation, une nouvelle réalité pour les jeunes,* Jeunesse J'écoute, 49 p.

JOCHEN P., VALKENBURG M. P., 2009. « Adolescent's exposure to sexually explicit internet material and sexual satisfaction : a longitunal study », in *Human Communication Research,* vol. 35, pp.171 à 194.

KAIROUZ S., NADEAU L., PARADIS, C. 2010. *Enquête ENHJEU. Portrait du jeu au Québec: prévalence, incidence, trajectoires sur quatre ans*. Université Concordia, Montréal, 46 p.

KAISER FAMILY FONDATION SURVEY, 2001. « Generation Rx.com. How Young people use the Internet for health information », Kaiser foundation survey, 46 p.

KORP Peter, 2006. « Health on the Internet : implication for health promotion », in *Health Education Research*, vol. 21, n° 1, pp 78 à 86.

KREP Gary et NEUHAUSER Linda, 2003. « Rethinking communication in the E-health Era », in *Journal of health psychology,* Vol. 8, n° 1, pp.7-23.

LEE Jae Kook, 2006. « The Blogosphere and the Public Sphere : Exploring Possibility of the Blogosphere as a Public Sphere » communication présentée à la conférence : *International Communication Association*, (19-23 juin), pp. 1-23.

LIVINGSTONE, S. and BOBER, M., 2004. *UK children go online : surveying the experiences of young people and their parents*. London : LSE Research Online. En ligne, http://eprints.lse.ac.uk/395/, consulté le 12 octobre 2011.

MARSHALL Simon J., GORELY Trish et BIDDLE Stuart J.H. 2006. « A descriptive epidemiology of screen-based media use in youth: A review and critique » in *Journal of Adolescence,* vol. 29, pp. 333–349.

MARTIN Olivier, 2004. « L'Internet chez les 10-20 ans, une ressource pour une communication autonome », in *Réseaux*, vol. 123, pp.25 à 58.

MCKENNA, KYA et BARGH., 2000. « Plan 9 from cyberspace : The implications of the Internet for personality and social psychology », in *Personality and social psychology review*, vol.4, p.57-75.

MINOTTE et DONNAY, 2010. *Les usages problématiques d'Internet et des jeux vidéo*, Institut Wallon pour la santé mentale, Namur, 144 p.

MISHNA Faye, MACFADDEN Robert, GADALLA Tahany, DACIUK Joanne, SOLOMON Steven et COOK Charlene. 2008. *Cyber bullying survey : school summary report*, University of Toronto, 12p.

NOËL Xavier, 2009. « Cyberdépendance : la nouvelle dépendance sans produit? », Université libre de Bruxelles (texte), en ligne.

http://www.cercles.info/uoad/Fichiers/texte_noel.pdf, consulté le 12 octobre 2011.

NUNEZ-SMITH Marcella, WOLF Elizabeth, MIKIKO HUANG Helen, CHEN Peggy G., LEE Lana, EMANUEL Ezekiel J., GROSS Cary P, 2008. Media and child and adolescent health: a systematic review, Common sense media. 17 p.

OBLINGER G. Diana, OBLINGER L. James, 2005. *Educating the net génération,* EDUCASE, 264p.

OBLINGER G. Diana, OBLINGER L. James, 2005. Document de présentation du livre : *Educating the net génération*, 56 p.

PAGANELLI, C. et al. (2008). « Web participatif et santé : de nouveaux rapports à l'information? », in Actes du colloque Web participatif : mutation de la communication? 6 au 8 mai 2008, Québec (Canada), Presses de l'Université du Québec.

PAGE S. Angie, COOPER R. Ashley, GRIEW Pippa, et JAGO Russell, 2010. « Children's Screen Viewing is Related to Psychological Difficulties Irrespective of Physical Activity », in *Pediatrics , Vol. 126, n° 5, pp. 1011-1017.*

PAPINEAU, E., LEBLOND, J. et BIRON J.-F., 2010. *Étatisation des jeux d'argent sur Internet au Québec : une analyse de santé publique*. Institut national de santé publique du Québec. 78 p.

PASTINELLI Madeleine, 2008. « Myspace, Facebook, Comment évoluent nos liens sociaux? » conférence présentée dans le cadre de *Conférences des sciences sociales,* 22 février, Université de Laval.

PASTINELLI Madeleine, 2007. *Des souris, des hommes et des femmes au village global : parole, pratique identitaire et lien social dans un espace de bavardage électronique.* Les Presses de l'Université Laval, Québec, 336 p.

PASTINELLI, Madeleine, 2002. « Quand le "vrai" s'oppose au "réel". Discours identitaires et mise en scène du soi dans les bavardages d'Internet », dans *L'identité : zones d'ombre*, sous la direction de Cristina Bucica et Nicolas Simard, Québec, éd. Cahiers du CELAT, p. 235-253.

PASTINELLI, Madeleine, 2002. Pierre Ouellet (dir.), *Le soi et l'autre : l'énonciation de l'identité dans les contextes interculturels.* Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, pp. 281-302.

PASTINELLI Madeleine, 1999. *« Ethnographie d'une délocalisation virtuelle : Le rapport à l'espace des internautes dans les canaux de chat », in « Technologies de l'information, culture et sociétés,* no 79, pp. 41-60.

PEW INTERNET AND AMERICAN LIFE PROJECT, 2007. « Data Memo ». Washington, 20 p.

PEW INTERNET AND AMERICAN LIFE PROJECT, 2005. « Data Memo ». Washington, 29 p.

PEW INTERNET AND AMERICAN LIFE PROJECT, 2002. *Parents Online*, Washington, 24 p.

PISANI Francis et PIOTET Dominique, 2008. « Comment le Web change le monde *»,* in *Les jeunes et le Web : ensemble dans les nuages,* Pearson Education France, Paris.

PONS, C-M, PIETTE J. et MILLERAND F., 1999. *Les jeunes Québécois et Internet (représentations, utilisation, appropriation),* Ministère de la Culture et des Communications, Gouvernement du Québec, 328 p.

PONS, C-M, PIETTE J. et MILLERAND F., 2001. *Les jeunes et Internet (représentations, utilisation, appropriation),* Rapport final de l'enquête menée au Québec dans le cadre du projet de recherche international, Ministère de la Culture et des Communications, Gouvernement du Québec, 277 p.

QUÉBEC, 2009. Commission de l'éthique, de la science et de la technologie, *Cyberintimidation ; un regard éthique posé par des jeunes.* Québec, 44 p.

QUÉBEC, 2007. « La pornographie sur Internet et ses conséquences pour les jeunes : Comment intervenir? », in *Ça Sexprime,* vol. 9, printemps 2007, 12 p.

QUÉBEC, 2007. «Jeux vidéo et rôles sexuels : du virtuel à l'éducation sexuelle?», in *Ça Sexprime,* vol.7, printemps 2007, 12 p.

QUÉBEC, 2005. *Le plagiat électronique dans les travaux scolaires : une pratique qui soulève des questions éthiques,* Commission de l'éthique, de la science et de la technologie, 57 p.

REQUEJO ALEMAN, José, 2004. « Discourse personalization: weblogs potential to transform the public sphère » in *Revista de Comunicacion, v*ol. 3, Madrid, pp. 118-133.

RÉSEAU ÉDUCATION MÉDIA (recherche réalisée par l'Environics Research Group), 2000. *Les enfants du Canada dans un monde branché : le point de vue des parents,* 32 p.

RÉSEAU ÉDUCATION-MÉDIAS (recherche réalisée par l'Environics Research Group), 2000. *Les jeunes Canadiens dans un monde branché- Groupe de réflexion pour parents et jeunes à Toronto et à Montréal*, 44 p.

RÉSEAU ÉDUCATION MÉDIA (recherche réalisée par l'Environics Research Group), 2001. *Jeunes Canadiens dans un monde branché : la perspective des élèves.* 97 p.

RÉSEAUX ÉDUCATION MÉDIA (Enquête menée par ERIN research), 2005. *Jeunes canadiens dans un monde branché. Phase II : Sondage des élèves*. 21 p.

RÉSEAUX ÉDUCATION MÉDIA, 2005. *Jeunes Canadiens dans un monde branché. Phase II : tendances et recommandations.* 35 p.

RÉSEAU ÉDUCATION-MÉDIA, 2007. *FAITS SAILLANTS - Jeunes Canadiens dans un monde branché – phase II.* 23 p.

RÉSEAU ÉDUCATION-MÉDIA, 2007. *RAPPORT DE RECHERCHE QUALITATIVE - Jeunes Canadiens dans un monde branché – phase II.* 21 p.

ROUQUETTE, Sébastien, 2008. « Les blogs 'extime' : analyse sociologique de l'interactivité des blogs » in *Tic&société*, Vol. 2, n° 1, Paris, pp. 109-134.

SHAYNA Marks, YELLOWLEES M. Peter, 2007. « Problematic Internet use or Internet addiction? », in *Computer in Human Behavior*, vol. 23, pp. 1447–1453.

SOETER E. Karen et VALKENBURG M. Patti, 2001. « Children's positive and negative experiences with the Internet; an exploratory Survey » in *Communication Research,* vol. 28, n° 5, pp.652 à 675.

STAMATAKIS Emmanuel, HAMER Mark, et DUNSTAN David, 2011 . « Screen-Based Entertainment Time, All-Cause Mortality, and Cardiovascular Events: Population-Based Study With Ongoing Mortality and Hospital Events Follow-Up », In *Journal of the American College of Cardiology*, vol. 57, pp. 292-299.

THE FUTUR OF CHILDREN, 2008. *Children and Electronic Media,* vol. 18, n° 1, printemps 2008. 259 p.

UNDERHILL C. et MCKEOWN L., 2008, *Obtenir une seconde opinion - information sur la santé et Internet,* Rapport sur la santé, vol. 19, n° 1. Statistique Canada.

VAUGEOIS Pierre, 2006. *La cyberdépendance : fondements et perspectives*, Centre québécois de lutte aux dépendances, Montréal, 40 p.

WILLIAMS, R., 2011. *Internet Gambling: Prevalence, Patterns, Problems and Policy Options*, Final Report prepared for the Ontario Problem Gambling Research Centre, Guelph, Ontario, 153 p.

WOOD T. A. Richard, 2008. « Problems with the conception of video game « addiction » : some case study examples », *International Journal of Mental Health and Addiction*, vol. 6, n° 2. 51 p.

Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
Québec

BON DE COMMANDE

QUANTITÉ	TITRE DE LA PUBLICATION (version imprimée)	PRIX UNITAIRE (tous frais inclus)	TOTAL
	Les préoccupations et les impacts d'Internet dans les milieux des jeunes d'âge scolaire	**8.00 $**	
	978-2-89673-116-9 (version imprimée)		
	978-2-89673-116-9		

Nom _____

_____

Adresse _____
No Rue App.

_____
Ville Code postal

Téléphone _____ Télécopieur _____

Les commandes sont payables *à l'avance* par chèque ou mandat-poste à l'ordre de la **Direction de santé publique de Montréal**

Veuillez retourner votre bon de commande à :

Centre de documentation
Direction de santé publique
1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3

Pour information : 514 528-2400 poste 3646

GARDER notre monde EN SANTÉ

1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3
Téléphone : 514 528-2400
www.santepub-mtl.qc.ca

Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal
Québec